

LEKHA DODI

לכה דודי

PARACHAT
KI TISSANUMÉRO
553

Diffusé à la mémoire de notre maître le Gaon Rav Ovadia Yossef ztsoukal

HORAIRES CHABAT NICE
15 ADAR RICHON 5774

Vendredi 14 FÉVRIER 2014

Allumage Nérot: 17H41

Chekia: 17H59

Samedi 15 FÉVRIER 2014

Fin de Chabat: 18H44

Rabénou Tam: 19H03

"LA VOIE QUE J'AI PRESCRITE "

Par Rav Moché Mergui chlita Roch Hayéchiva

Paracha Ki tissa chap. 32 verset 1 « Le peuple vit que Moche tardait à descendre de la montagne et le peuple s'attroupa au tour de Aaron et lui dit : Allons ! Fabrique nous des dieux qui marchent devant nous. »

- Surprenant ! Le peuple demande à Aaron des dieux qui marchent devant nous, pourtant depuis la sortie d'Egypte Chemot 13 verset 21 Il est précisé que c'est Hachem qui marchait devant eux dans une colonne de nuée le jour pour les conduire sur le chemin et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairés !

- Les Béné Israël réclament des dieux au pluriel qui marchent devant eux, est-ce-à dire, qu'il y aura donc plusieurs directions à suivre !

- Certes le retard de Moché Rabénou peut être inquiétant, mais pourquoi doivent-ils remettre en question leur relation avec Hachem au point d'exiger d'Aaron de fabriquer des dieux ?

L'absence de Moché Rabénou était un prétexte pour se révolter et rejeter le principe d'un **GUIDE UNIQUE** qui leur indiquait le chemin à suivre. Les Béné Israel voulaient des **dieux** qui marchent devant eux, c'est-à-dire un choix de plusieurs programmes « Une Torah » à la carte adaptée à leur volonté, des dieux manipuler par l'homme comme le « volant d'une voiture. »

Devant cette révolte spirituelle, Aaron tente de raisonner les Béné Israel en leur disant : « Détachez les pendants d'or qui sont aux oreilles de vos épouses. » Au faite Aaron propose aux Béné Israel de faire entendre leurs projets aux oreilles de leurs épouses en espérant qu'elles vont les dissuader. Les femmes plus intelligentes refusent s'opposent catégoriquement de donner leur parure d'or pour des dieux qui marcherait devant eux. Elles essayent par leur refus de dissuader leurs maris de leur erreur. Mais les hommes orgueilleux, refusent d'écouter le bon conseil de leurs épouses, ils arrachent leurs propres pendants de leurs oreilles et les présentent à Aaron Hacoheh.

Devant ces hommes déchainés Aaron jette les parures dans le **feu de la folie**. Il en ressort un petit veau effrayé symbole de la panique et qui attend qu'on le guide selon leur volonté. Et ils osent proclamer à ce pauvre petit veau « Voila tes dieux qui t'on fait sortir d'Egypte ».

Verset 8 Hachem annonce la révolte des Béné Israel à Moché Rabénou en disant : « Ils se sont écartés de la voie que Je leur ai prescrite ». Hachem défini leur révolte par « Ils se sont écartés de la voie ». Immédiatement Moché Rabénou réalise la gravité de la faute, « ils se sont écartés de la voie » et prend leur défense en implorant Hachem : « Pourquoi Hachem ta colère s'enflammerait elle contre ton peuple que tu as fais sortir d'Egypte ? ». Ils ont des circonstances atténuantes, le peuple Egyptien à l'époque adorait plusieurs dieux, ils n'ont pas encore intégrés la voix que Tu leur as prescrite de suivre à savoir la colonne de nuée le jour, et la colonne de feu la nuit.

La Torah divine est un guide expérimenté qui marche devant nous jour et nuit et nous indique la voie qu' Hachem nous a prescrite dans sa Sainte Torah, à nous de l'étudier et l'intégrer afin de la suivre fidèlement pour notre équilibre et notre bonheur.

Les conseils de Maran Rav Ovadya Yossef ztsal - 1

D'après Rav Yéh'iel Mih'al Stern "Maran" page 334

Exploiter ses potentialités : Un homme très riche fit fabriquer un très beau meuble chez un grand artisan qu'il paya très cher. Un jour ses affaires allaient très mal et dut vendre son meuble pour payer ses dettes. Son meuble fut bradé pour quelques pièces et c'est le cordonnier de la ville qui en fit acquisition. Dans chaque tiroir le cordonnier plaça ses outils. Quelques temps après l'ancien propriétaire se rendit chez le cordonnier pour faire arranger ses chaussures, à son grand étonnement il reconnut son meuble et s'exclama auprès de son nouveau propriétaires "tu es fou comment peux-tu mettre tes outils de basses classe dans des tiroirs où on y met des objets de grandes valeurs ? Le tiroir en haut je mettais mes couverts en or ! Celui du bas mes bijoux ! etc."

D'IEU a confectionné un grand et beau meuble : l'homme ; mais, qu'est-ce que l'homme dépose dans ses tiroirs ?!

Garder sa route : Le marin navigue et suit sa route avec son compas, la moindre erreur de calcul l'éloigne de sa route. Chaque petite erreur s'additionne aux précédentes jusqu'à ce qu'il s'égaré.

La Tora est le compas de l'homme, chaque petite erreur peut avoir des conséquences dramatiques pour toute la vie.

Lorsqu'un patient meurt on s'interroge de savoir que si on avait décelé sa maladie plus tôt on aurait peut-être pu stopper la maladie voire la guérir.

La locomotive entraîne dans sa moindre petite erreur tous les wagons qu'elle tire !

La course de l'homme : L'homme qui voyage sur son vélo n'a pas très peur maximum il tombe et s'égratigne légèrement.

Celui qui voyage en voiture doit être encore plus vigilant, un accident est encore plus mortel. Néanmoins lorsqu'il conduit il voit la route.

L'aviateur a encore plus peur, il ne voit pas le sol et va encore plus vite que les précédents.

La vie de l'homme est comme un oiseau dans son envol, il va très vite, il n'a pas les pieds sur terre et chaque erreur toute aussi minime peut avoir des conséquences graves pour toute la vie.

Au secours : Un enfant joue avec un couteau, le père hurle "au secours". Les passants accourent pour voir ce qu'il se passe et porter secours. A leur questionnement que se passe-t-il ? L'homme répond : mon fils joue avec un couteau. Ils sont surpris "mais il ne lui est rien arrivé" ! Le père rétorqua "je préfère appeler au secours avant que mon enfant se blesse, après se serait trop tard !".

En matière d'éducation il faut appeler au secours avant que les enfants ne s'égarent !

En profondeur : Le médecin ne se limite pas à prescrire une pommade superficielle à son patient, il s'efforce de trouver la cause de la maladie. Ainsi l'éducation ce n'est pas de la pommade, il faut chercher dans les profondeurs de l'âme ce qui doit être corrigé chez son enfant.

Pure : L'huile utilisé au Temple pour le Chandelier devait être "pure", alors que pour les offrandes cette caractéristique n'était pas nécessaire, on pouvait prendre de l'huile d'olive ordinaire.

Les offrandes représentent les choses de ce monde pour lesquelles la pureté n'est pas une exigence absolue. Alors que le chandelier représente la Tora pour laquelle l'exactitude et la rigueur ne supportent pas l'à peu près.

L'erreur corrigée : le H'atam Sofer écrit que si une personne agit "lechem chamayim" même si elle commet des erreurs D'IEU les corrigera et le redressera sur la bonne voie puisque la personne avait une bonne intention au départ !

La poule : Lorsqu'une poule a des saletés sur ses pattes ce n'est pas en la frappant que les saletés se retirent. Ainsi lorsqu'un enfant commet des erreurs ce n'est pas par le bâton qu'on les corrige, mais il faut le faire sauter pour qu'il change d'emplacement et se retrouve dans un environnement correct.

**La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov
aux familles Rav Yoel Bénisty et Claude Lévy
à l'occasion du mariage de leurs enfants
Samuel et Noémie**

**La Yéchiva souhaite beaucoup de Bérah'a et
Hatslah'a à Ephraïm Naon et sa famille pour son
soutien au Lekha Dodi**

Retrouvez le CEJ sur facebook "Cejnice"



L'insouciance d'Israël d'après Rav Yaakov Galinsky zal

Le Midrach Esther Raba 10 raconte que Haman s'est rendu à la Yéchiva pour consulter ce que les étudiants étudiaient. Il leur demanda le sujet de leur étude ? Ils lui répondirent la mitsva de la kémitsa (offrande offerte sur l'autel d'une quantité de la poignée du cohen). Haman leur dit : l'étude de votre kémitsa a remporté mes dix mille pièces utilisées pour vous anéantir !

Lorsque Haman alla chercher Mordéh'aï sous l'ordre du roi Ah'achvéroch il s'intéressa de savoir ce que faisait Mordéh'aï à ce moment. Il le trouva à la Yéchiva en train de faire un chiour sur les lois de la kémitsa. Ceci impressionna Haman et prit conscience que leur étude avait annulé le décret d'extermination envers les juifs.

Les commentateurs s'interrogent pourquoi Haman était si impressionné de cette étude ?

En réalité Haman pensait que les juifs allaient étudier des sujets liés à leur extermination, puisqu'il y avait un décret allant dans ce sens. Il voulait voir ce que le Maître enseignait à ses élèves avant de mourir.

Il constata qu'ils étudiaient les lois qui ont trait au service du Temple. Ceci l'étonna et l'impressionna : comment pouvez-vous encore croire à la reconstruction du Temple et de son service voilà que vous allez être conduits au bucher ?!, s'étonna-t-il.

En vérité je vous demande : à quoi pensaient les élèves de Mordéh'aï au moment où ils prirent connaissance du décret à l'encontre des juifs ? Ils pensaient qu'à une seule chose : les informations véhiculées à l'encontre des juifs n'intéressent que les médias, nous à la Yéchiva on a qu'un seul souci : demain on sera là et le Temple sera reconstruit nous n'avons seulement à nous préparer à cet avenir !

C'est ce qui perturba Haman : la rue scande votre mort et vous, vous êtes insouciants et tenez pas compte de ces informations ?! Vous poursuivez votre étude comme si de rien était... Cela veut dire que la force d'Israël c'est de ne pas regarder le présent mais c'est de se projeter dans l'avenir – face à un peuple comme celui-ci je n'ai aucun pouvoir !

Le Rav et sa Yéchiva savent une chose : Israël ne meurt jamais. Ils sont imperturbables !

A propos de la MILA Par Rav Gad AMAR

La circoncision consiste en deux opérations : la Milah proprement dite – on retire le prépuce par un geste chirurgical ; et la "périah", qui, pour ne pas rentrer dans les détails techniques, peut s'apparenter à une "petite retouche" du premier geste. Cette deuxième opération est indispensable pour que la Mitsvah soit valable et que l'enfant entre dans la Brith – l'alliance.

Certains Mohalim (circonciseurs) utilisent une technique qui permet de réaliser les deux opérations en un seul geste chirurgical. Présenter cette méthode comme moderne et inexacte, puisque le Rav de Salonique – Rav Molkho, parle des Mohalim de sa ville qui opéraient ainsi, dans son ouvrage *La Table Céleste*, publié en 1962. Mais la plupart des rabbanims actuels s'opposent à cette façon d'opérer, tels le Rav Sterboukh (responsa T.2 page 287) et préfèrent la méthode traditionnelle (voir Rav Ovadya zatsal Y.O. vol. 7 page 250). A Nice le seul à pratiquer la Brith Mila comme l'ont toujours pratiqué nos Ancêtres c'est Rav Moché Mergui (0610114302).

Le vase et son contenu (1)

Par Rav Imanouël Mergui

« Rabi enseigne : ne regarde pas le vase mais ce qu'il contient ; il y a un vase nouveau qui contient de l'ancien et un vase ancien qui contient du nouveau ! » - Avot 4-20.

Cet enseignement est l'exercice le plus délicat de l'histoire du monde : le conflit entre l'extériorité d'une chose et son intériorité. Il est admis de tous que peu de choses (voire aucune) dans le monde sont semblables de l'intérieur et de l'extérieur. C'est-à-dire qu'une chose a une apparence A et un contenu B. A et B sont différents. L'homme doit effectuer un choix et ce conflit est présent, choisir parce qu'extérieurement la chose me convient, alors que son contenu est incorrect, ou bien choisir la chose par rapport à son intériorité alors qu'extérieurement elle ne me plaît pas ?! Ce conflit touche tous les domaines de la vie. Le choix d'un travail, d'un conjoint etc. Ce qui est extrêmement délicat dans ces choix difficiles de la vie c'est au moins deux points. Tout d'abord le regard et l'appréciation des autres. Ce que je vais choisir va entraîner une avalanche de remarques et critiques de ceux qui m'entourent. Le deuxième point touche la raison et l'émotion. Le visuel et l'intellect.

En quelques sortes tout choix est soumis à deux combats, 1) envers et en moi-même, 2) envers et à travers les autres. Bien de nos choix sont erronés et passons à côté d'occasions merveilleuses qui nous sont offertes dans notre vie.

Je voudrais étudier cet enseignement des Pirké Avot et j'espère qu'il nous permettra d'être clairvoyants quant à nos choix.

Rachi : « Ne dis pas que la Tora des anciens est meilleure que celle des jeunes ! ». L'âge n'est pas un élément déterminant pour qualifier la Tora. La Tora ce n'est pas du whisky ! L'aspect extérieur d'un maître ne témoigne pas de la qualité de son enseignement. Ses cheveux blancs n'attestent pas la profondeur et l'authenticité de sa sagesse. La sagesse est justement le contenu du vase et son baromètre n'est pas l'apparence de celui qui la détient. Si Rachi rapporte ceci à l'âge du maître, il me semble bien évident qu'on peut élargir le discours et rapporter ceci à toute apparence soit-elle de l'homme détenteur de Tora. Ni l'âge, ni le titre, ni la façon de s'habiller etc. ne garantissent la supériorité et la préférence d'une personne. La naïveté des gens conduit le monde à courir vers ceux qui se disent "barbe blanche" !

Rachi propose une deuxième explication : « ne témoigne pas le respect à autrui par rapport à son apparence ! ». Le respect est une règle d'or entre les hommes. Selon quel critère respectons-nous les autres ? Ces critères sont nombreux. Rachi nous met en garde de ne pas compter parmi ces critères l'aspect extérieur d'une personne. Le respect est une qualité profonde qui touche davantage l'intériorité de l'être respecté.

« Place tes yeux dans le contenu du vase », conclut Rachi. Cette formule "place tes yeux" est intéressante, Rachi aurait pu dire plus simplement "regarde le contenu". Mais, la forme "regarde" exprime le regard extérieur des choses alors que la formule "place tes yeux" engage un regard plus accentué, celui qui nous permettra de "bien" voir les choses. J'ai constaté que les yeux ne tiennent jamais en place, essayez, vous verrez qu'il est difficile de figer son regard, de placer son regard, sur quelque chose plus que quelques secondes. D'ailleurs lorsqu'on fixe une personne du regard elle se sent mal à l'aise, pourquoi ? Parce qu'elle sait qu'en la fixant du regard on va découvrir des apparences qui ne se voient pas de prime abord, elle se sent dévêtue !

Apprendre à placer ses yeux correctement pour bien analyser les choses qui nous entourent afin de dépasser leur extériorité et dévoiler leur intériorité, cette intériorité qui la définira réellement plus que son extériorité – c'est le message de Rabi commenté ici par Rachi.